

« Rencontres pour faire apprendre »

Programme de l'année académique 2011-2012

Ces rencontres sont organisées à l'initiative du Professeur Bernard Rey du Service des Sciences de l'Éducation de l'U.L.B.. Elles sont ouvertes à tous et gratuites. Elles ont lieu sur le campus du Solbosch de l'U.L.B. le samedi de 9h30 à 12h15, généralement au local UB 3. 131. (bâtiment U, 3^e niveau)¹. Mais le lieu peut changer en fonction du nombre de participants prévus. Et pour pouvoir, si nécessaire, réserver un local aux dimensions adaptées, il est demandé une inscription préalable aux groupes de plus de dix personnes, au moins deux semaines avant la date de l'activité concernée.

Renseignements complémentaires : Olivier Cornélis (olivier.cornelis@ulb.ac.be ou 02 650 54 62)
Michel Staszewski (mstaszew@ulb.ac.be ou 02.660 44 98)

15 octobre 2011

Éducation et médias : le désamour ?

Débat introduit par Jacques LIESENBORGHS, enseignant et directeur retraité, co-fondateur de la *Confédération Générale des Enseignants* (actuellement *ChanGements pour l'Égalité*), ancien Sénateur, Vice-président du Conseil d'Administration de la RTBF de 1999 à 2004.

Depuis les grèves de 90, que les médias avaient largement relayées, c'est une couverture médiatique des plus légères qui est réservée aux questions d'enseignement et d'éducation. Hormis quelques épisodes spectaculaires (violences, camping-loto...), aucun média généraliste ne réserve un traitement de fond à ces questions.

Comment expliquer cet état de fait alors que l'éducation est en crise ? Alors que les élèves s'ennuient et que beaucoup d'enseignants sont découragés ? Alors que l'hécatombe scolaire des enfants des milieux populaires se poursuit. Alors que privatisation rampante et dualisation s'installent. Il y a bien sûr une presse spécialisée et associative dont le public est limité aux professionnels du secteur les plus motivés. Mais c'est un débat « tout public » qui s'impose vu les enjeux : l'avenir de tous les jeunes.

Jacques Liesenborghs proposera un état des lieux (à enrichir avec les participants) et nous invitera à nous interroger sur les évolutions en cours et/ou à provoquer.

26 novembre 2011

Réformes pédagogiques et organisation des espaces et des temps scolaires

Débat introduit par Nicole VANOPDENBOSCH, Inspectrice de l'enseignement maternel de la Communauté française et Paul TIMMERMANS, ancien directeur d'une école secondaire où l'organisation des temps scolaires a été repensée.

¹ Ces changements éventuels sont annoncés par courriel aux personnes figurant dans notre liste de contacts.

Peut-on faire évoluer les pratiques pédagogiques sans toucher à l'organisation des espaces et des temps consacrés aux apprentissages ? Le peu de changements en la matière serait-il révélateur d'une résistance aux tentatives de réformes des méthodes d'enseignement ?

Pourtant, par endroits, les choses évoluent. Ce dont témoigneront Nicole Vanopdenbosch et Paul Timmermans, tous deux acteurs de transformations réfléchies en la matière. Ils introduiront un débat auquel nous invitons tout particulièrement d'autres professionnels ou utilisateurs de l'École, acteurs ou témoins de réformes touchant à l'utilisation des espaces et des temps scolaires.

28 janvier 2012

Les épreuves externes non certificatives

Débat introduit par Isabelle DEMONTY (Université de Liège) et Bernard REY (Université Libre de Bruxelles)

Isabelle DEMONTY : Un dispositif aux multiples enjeux

Mis en place depuis 1994 et renforcé ces dernières années, le dispositif d'évaluations externes non certificatives poursuit un double objectif : d'une part, il contribue au pilotage du système éducatif à travers l'analyse des résultats d'un échantillon représentatif d'élèves à trois niveaux clés de la scolarité (2^e primaire – 5^e primaire et 2^e secondaire) et d'autre part, il apporte un éclairage particulier à chaque enseignant en vue de contribuer à la régulation des apprentissages des élèves de sa classe à quelques mois (2^e primaire – 2^e secondaire) voire plus d'un an (cinquième primaire) de la certification. Ce double objectif introduit une série de contraintes, de choix à réaliser en vue de permettre ce diagnostic. Ces réflexions seront développées dans l'exposé. Au-delà des contraintes, nous montrerons l'intérêt que peut avoir le dispositif dans l'éclairage particulier apporté à différents niveaux du système éducatif.

Bernard REY : A quoi servent les épreuves externes non certificatives ?

Une interrogation critique sera menée sur la double destination des épreuves externes non certificatives, en lien avec la notion de compétence : le dispositif peut-il à la fois contribuer au pilotage du système éducatif et aider les enseignants à réguler les apprentissages des élèves ?

3 mars 2012

La pédagogie différenciée : entre « fétichisation » et pratiques réelles

Débat introduit par Sabine KAHN, Docteur en sciences de l'éducation, chargée de cours à l'Université Libre de Bruxelles, auteure de *Pédagogie différenciée* (coll. « Le point sur... Pédagogie, De Boeck, 2010).

Dans l'ensemble de la francophonie, les enseignants sont fortement enjoins à différencier leurs pratiques pédagogiques en fonction des différences entre les élèves. Ce serait semble-t-il une des conditions de la réussite de ces derniers. Mais d'où vient la pédagogie différenciée ? Les décideurs et les enseignants lui ont-ils toujours assigné la même fonction ? Quelle(s) différences prendre en compte chez les élèves ? Pour quelles pratiques ? Quelle(s) forme(s) prend-elle dans les ouvrages qui en traitent ? Quelle(s) forme(s) prend-elle dans les classes ?

24 mars 2012

Comment se « fabrique » l'échec scolaire ?

Débat introduit par Stéphane BONNÉRY, maître de conférences en sciences de l'éducation à l'Université de Paris-VIII, auteur de *Comprendre l'échec scolaire. Élèves en difficultés et dispositifs pédagogiques* (La Dispute, Paris, 2007).

Élèves « en grande difficulté », « en échec », « perturbateurs ». Que masquent ces désignations ordinaires ? Stéphane Bonnéry a observé, dans leur classe, quelques-uns de ces élèves « en perdition » durant deux années. Ces enfants ne comprennent ni ce que leurs enseignants attendent d'eux ni pourquoi l'École n'accepte pas leur façon de se comporter. Cette situation est à la base de leur ressentiment envers l'École et de la résistance qu'ils lui opposent de plus en plus fermement au fil des quiproquos, des occasions manquées et des déceptions. Leurs difficultés cumulées montrent en les accentuant les obstacles que doit surmonter la majorité d'enfants dont les familles populaires ne partagent pas les évidences scolaires. En même temps, elles désignent en creux les voies par lesquelles l'École pourrait aller à la rencontre de ces élèves.

28 avril 2012

« Redoubler » la troisième maternelle ?

Débat introduit par Sylvie VAN LINT et Charlotte BOUKO, chercheuses au Service des sciences de l'éducation de l'Université Libre de Bruxelles.

Le recours au redoublement semble si bien ancré dans la culture scolaire belge que le simple fait de le remettre en cause conduit à soulever de nombreuses protestations. Aujourd'hui encore, un grand nombre d'enseignants voit dans le redoublement un dispositif efficace pour permettre à l'élève qui éprouve des difficultés en classe de consolider les bases de ses apprentissages. Ceci malgré le fait que, depuis plus de vingt ans, l'ensemble des recherches européennes et nord-américaines sur le redoublement ont montré que celui-ci ne permet pas à l'élève de rattraper son retard et qu'il peut même, surtout s'il est appliqué précocement, avoir des effets négatifs sur l'estime de soi, la motivation et, par conséquent, la persévérance dans une scolarité longue.

Dans le cadre d'une recherche récente, Sylvie Van Lint, Philippe Tremblay et Charlotte Bouko, en association avec Alice Van Lint, ont réalisé une analyse fine des représentations des enseignants, des directions et des agents CPMS, de façon à mettre en évidence les facteurs qui conduisent les enseignant-e-s à proposer le « redoublement » de la troisième maternelle. Ces chercheurs ont ensuite mené un accompagnement de six équipes d'enseignants qui pratiquent le redoublement plus que la moyenne de la Communauté française. La présentation des résultats de cette recherche introduira un débat... qui ne concernera pas, loin de là, que l'enseignement préscolaire.
